N° 83-84-85 (2ème semestre 1998)

ISSN 0220-3543

G.R.E.C.

Bulletin du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais
(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault)

Tombe IV

Tombe VII

Nécropole de Saint-Peyre de Rougas à Clermont-l'Hérault

(fouilles 1976, J. Belot)

Intérieur tombe VII

PAULHAN

ERMITAGE DE SAINT-JEAN DE VAREILHES

Dans le bulletin 39-40 de 1986, le G.R.E.C. avait si amicalement accepté un premier article sur l'ermitage paulhanais, que je me fais un devoir de vous entretenir de sa restauration tant attendue.

Ce premier article était signé Mathieu SÉGUÉLA, "cheville ouvrière" de ce "sauvetage" comme le disait Jacques BELOT en 1986. En plus de cet article, le G.R.E.C., par l'intérêt qu'il a apporté au monument le plus ancien de Paulhan, a manifesté son soutien par plusieurs visites.

Une première fois, la très regrettée Madame Bernadette ARNAUD s'est déplacée, accompagnée de Paulette BŒUF, et d'un groupe de Paulhanais - Mathieu guida la visite.

Peut-être que l'architecture de "l'Ermitage" comme on dit à Paulhan, n'a-t-elle pas une facture de très grande classe ? Mais je m'en tiendrai à l'appréciation de Monsieur CHENAL, le premier architecte venu officiellement sur les lieux. Il a fait apprécier un travail primitif d'artisans anonymes. L'Ermitage, lieu de passage depuis sa création, début du Xe certainement, a été bâti par étapes, au fur et à mesure du passage de gens épris de solitude, mais sans formation spéciale de bâtisseurs. D'où un manque d'unité dans cette construction qui a quand même défié les siècles.

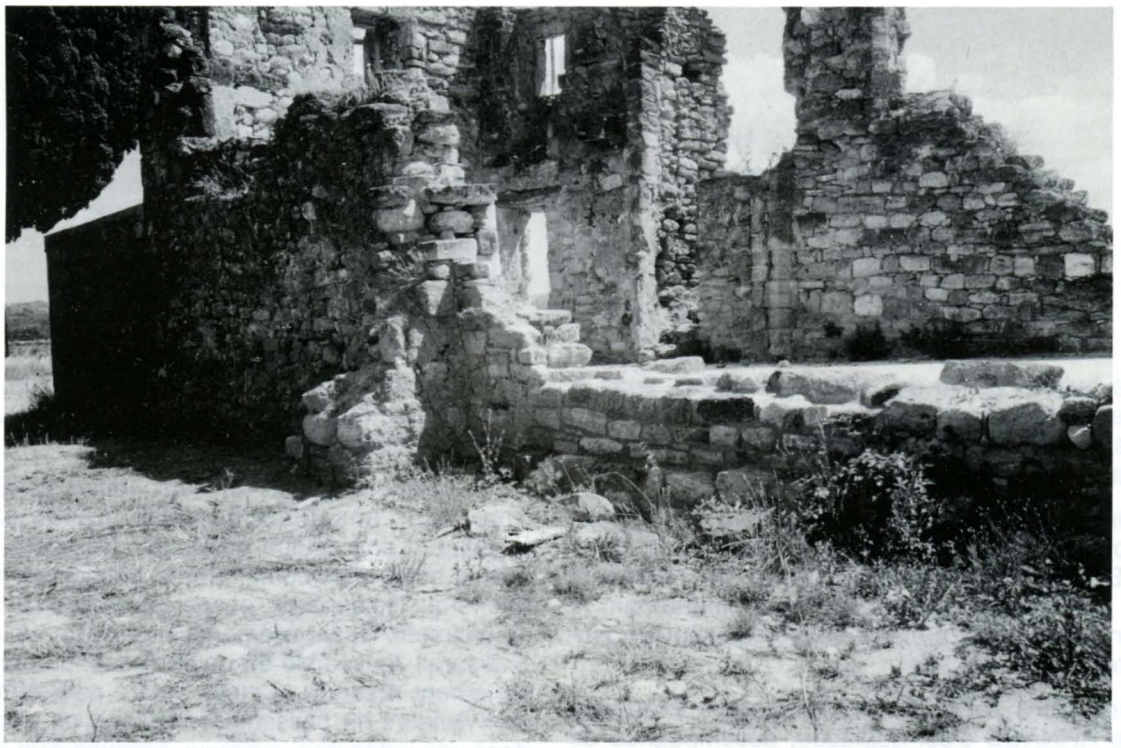
Le bâtiment repose sur deux voûtes parallèles enterrées, mais ensablées jusqu'au travail exécuté par Mathieu et une équipe de jeunes. Ces deux voûtes non reliées entre elles connurent en effondrement à l'endroit même qui les séparait, et ceci après la disparition du toit du bâtiment. Quant à la partie supérieure, un arc bien bâti séparait l'ensemble en deux pièces, un côté étant certainement réservé au culte, l'autre peut-être à l'accueil des visiteurs de passage. De là, part un escalier enclos dans une petite tour, curieuse, arrondie d'un côté et carré d'un autre. Un clocheton dominait le tout, qui devait abriter la cloche.

Mais le site est unique. Rappelez-vous la chapelle vue de loin encadrée par un cyprès majestueux et un pin parasol presque couché par la violence des vents d'est, d'ouest, du nord, du grec qui balayent constamment la colline.

C'est au moment où la chapelle possédait le socle qui allait isoler les voûtes de la pluie, au moment où le maire

Février 1986. Premiers soins.

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)



Après 10 ans de travaux (1986-1996)

Bernard SOTO, l'architecte J.F. AZAIS donnaient le feu vert pour le début des travaux, que la violente tempête de février 1996 coucha mortellement le pin. Un an auparavant, les deux arbres avaient connu leur heure de gloire, puisque classés parmi les plus beaux arbres de l'Hérault dans le livre "**L'arbre héros**". Le site était donc défiguré. Quel Paulhanais, au fond de son cœur n'a-t-il pas été bouleversé ? Le courage et la foi ne manquèrent jamais. Au printemps 1996 les travaux reprennent, au fur et à mesure de l'obtention des crédits. A la fin de l'hiver 1997, alors que les murs de la chapelle s'élevaient, les marcheurs du G.R.E.C. font une visite très encourageante à Saint-Jean de Vareilhes.

Au printemps de la même année, l'Ermitage a un toit, reposant sur des murs, qui peut-être déçurent. Un enduit cachait, par endroits, les pierres si bien assemblées, mais l'architecte s'en tenait aux exigences des normes des Monuments Historiques.

Le 21 Juin 1997, les Paulhanais ont la joie de fêter la Saint-Jean autour de leur chapelle rebâtie. Merci à tous ceux, (et ils sont nombreux) surtout à Monsieur le Maire, qui, par leur volonté, leur acharnement n'abdiquèrent jamais. Ils ont fait fi de la mauvaise foi des gens qui pensaient qu'on ne relèverait pas des ruines.

Des travaux d'huisseries, de protection, de finition du bâtiment vont suivre. Au printemps 1998, deux, peut-être trois parasols seront plantés sur le terre-plein. Ils ne remplaceront jamais leur ancêtre majestueux, mais notre génération aura la satisfaction d'apporter sa contribution à la renaissance de notre ermitage.

Après restauration (1997)

- Le soir de la Saint-Jean..... l'ermitage riait.
"Mon ami le cyprès, qui vois-tu arriver ?
- Il me semble qu'à pied viennent les Paulhanais.

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Ils arrivent, joyeux, alertes, décidés,
Pour fêter sûrement, tes murs ressuscités.

"Ah ! que ma joie est grande, beau cyprès nostalgique,
Resté seul près de moi, depuis la fin tragique,
De notre grand ami, le beau pin incliné.
Hantés par mon passé, modeste mais antique,
Je ne pensais jamais, que tout Paulhan viendrait.

Ils sont venus nombreux. Ceux qui me connaissaient,
Ceux qui me découvraient. La grillade embaumait,
Hélas, le pain manquait et quelques uns râlaient.
Pensez à tous ces "gueux" qui ont tous, défilé,
A Béziers, Montpellier, pour leur "dernier croustet" !

Le beau feu scintillait. Sur la route, au bas, les voitures stoppaient.
Les musiciens jouaient, et les pompiers veillaient.
Le maire sauta le feu, suivi des jeunes gens,
Entraînant le gendarme, même le vétéran.
Et les dames sautèrent, avec beaucoup de cran.

Merci, mes chers amis. Mes vieux murs embrasés,
N'avaient jamais été à une telle fête !
Vous passerez, bien sûr, beaux, artistes peut-être,
Modestes ou lettrés, mais, tous, fragiles êtres,
Léguant de vos aïeux à tous vos héritiers,
Souvenirs, traditions et trésors vénérés.

A l'an que ven, vous tous, mais surtout, revenez.

Renée BONNET

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)